



LE MORSE



SECTION PLONGÉE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 155 – Octobre 2013

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
<http://www.mslc.fr>

Plongée 12 octobre

Nous voilà embarqués pour une plongée sur l'île du Planier.

Mise à l'eau non sans peine du "Barracuda II" "premier problème le détrompeur de l'essence du jerricane ne s'adapte pas sur celui du filtre moteur, après une brève intervention de Marc et moi-même, nous branchons directement le tuyau du jerricane sur le moteur.

Nous voilà partis pour Planier rejoindre le "Suscle II" quand le "trim" se met en position haute, d'où arrêt moteur et impossibilité de le redescendre.



IMG 6995

Après dialogue par téléphone entre Lucien le mécanicien et Marc, pendant que Michelle se prépare avec ses palmes à nous pousser alors que Geneviève et les deux Didier se sont mis à ramer vers les "Pharillons" on débranche le bouton "trim" qui se trouve sur le moteur.

Après plus d'une demi-heure de panne nous voici prêts pour repartir, nous décidons d'abandonner Planier, pour faire une plongée sur l'épave du "Liban"

Au pied des "Pharillons", dont nous avons apprécié la température de l'eau, sa clarté et notre palier aux arches des Farillons, où deux énormes sars tambour on joué les modèles pour Marc, Geneviève et mezigues.

Texte et photos: Jean-Claude Eugène.





Oh les filles, oh les filles !

Oh les filles, oh les filles !
Elles me rendent marteau
Oh les filles, oh les filles !
Moi je les aime trop

Il y avait Nathalie, Catherine, Emilie, Laurence,
Myriam, Morgane et Martine

Ce samedi, au moment de partir vers le Site des
Moyades, JP qui pilote le bateau constate en
manœuvrant qu'il est entouré de 7 filles sur 10
Plongeurs.

Exceptionnellement nous sommes majoritaires.

Oh les filles, oh les filles! Trop fortes les filles!

Les garçons ont pris peur à tord, car comme
d'habitude nous nous sommes bien comportées.



Texte: Martine Malègue

Festival Mondial de l'Image sous-marine

La quarantième édition s'est déroulée du 31
octobre au 3 novembre 2013 à Marseille, ce qui fut
pour moi ma 36° participation, n'ayant pas fini le
film, dont les Morses de la section plongée de
Marseille Sports Loisirs Culture sont les acteurs
bénévoles d'une histoire vieille de plus de deux
mille ans !.. J'ai donc présenté une photo de
l'ancre, la plus célèbre du monde, celle de
"Callelongue".





Que d'images surprenantes, des films tournés dans toutes les mers du Monde, des rencontres avec des personnages passionnés des fonds sous-marins, de vieilles connaissances datant du début de ce festival, des anciens de la Calypso Titi Léandri le premier mécanicien en passant par André Laban peintre de la mer réalisant ses toiles sous l'eau, de son créateur Daniel Mercier et bien d'autres

Que dire de l'inauguration où nous avons pu regarder et apprendre que l'eau de notre planète Terre venait de l'espace cosmique, toute une épopée, retracée en images de René HEUZEY et commenté par le Professeur Benoit REEVES, dans un film "L'univers au fil de l'eau" suivit d'un pot de l'amitié pour les invités.

De nombreux stands: voyagistes, librairie, coraillerie, matériels photos, phares de toutes sortes, de la FFSESM, de différents pays: Brésil, Papouasie Nouvelle Guinée, MAYOTTE, LA REUNION, etc



J'ai été agréablement conquis, par le stand de la fédération de plongée Suisse, où nous avons pu apprécier leur pot de l'amitié, accompagné, par du parmesan arrivant directement d'Italie ainsi que la charcuterie, le vin lui était de Provence et le Sand "Blue lagoon" là où coulait abondamment la bière à pression.

Sans oublier ;

- L'aquarium tactile où l'on pouvait toucher: Roussettes et Raie.

- Le coin archéologie avec posé sur le sable: amphores et assiettes campaniennes, ainsi que l'atelier d'animations jeune public.

Jean Michel, notre chef cuisinier, lui participait à la tenue à coté du musée Frédéric DUMAS le stand HDS (Histoire développement subaquatique) avec une exposition de vieux matériels de plongée. Nous avons eu droit au défilé Brésilien où de charmantes "Cariocas" dansaient sur un air de tambour et maracas, au poisson "Némo" évoluant dans l'air, télécommandé par une charmante hôtesse.

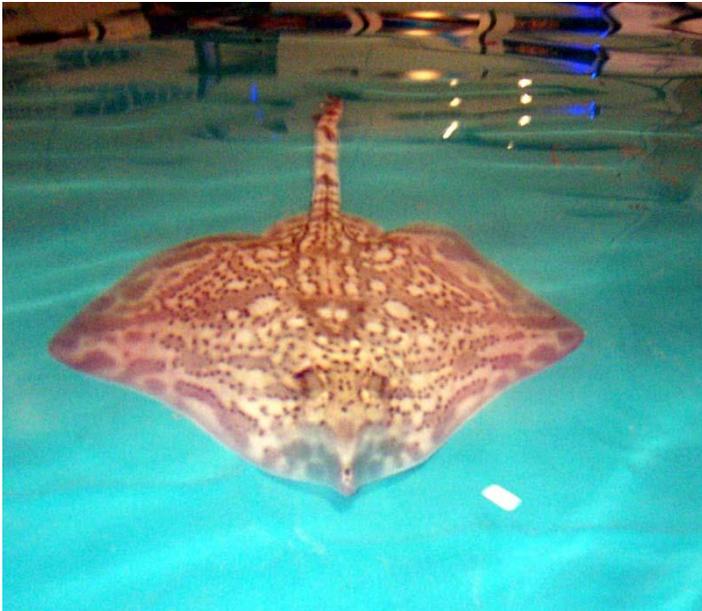
Le samedi matin, des morses se sont mis à l'eau, après le repas du midi : Martine, Laurence, Natalie, Cathy, Geneviève, Lucien, Eric, Bruno, Guy, Etienne, Philippe, nous ont rejoint au festival.



C'est là que Martine a retrouvé deux de ses anciennes élèves qui étaient hôtesse de cette manifestation, ainsi que notre président Blanchard, celui que Martine au Salon de la plongée à Paris a pris pour le Président de la Fédé Corse (forcement il lui servait de la coppa, du lonzo et du patrimonio). Une bonne technique pour se faire embrasser par notre président!

Nous avons assisté à la remise des prix: palmes, d'or, plongeur d'or, d'argent et de bronze, etc..Personne de nous n'a été nommé, il faut dire qu'il n'y avait que deux photos en concours : l'ancre de Callelongue de Jean Claude et les Lampions de Lulu.

Texte et photos: Jean-Claude Eugène



Randonnée au cœur du parc de Tsavo

La différence entre voir un éléphant sur le petit écran et le voir pour de vrai depuis son 4x4 est immense. Il est possible alors de prendre conscience de l'énormité de la bête. Mais la différence entre voir l'animal blotti dans son 4x4 le pied sur l'accélérateur prêt à fuir à plein gaz et l'observer à pied est la même. On prend alors conscience du fait que l'on fait partie de son environnement et de sa propre fragilité. Dès qu'il bouge une oreille, un frisson vous parcourt de haut en bas.

Alors imaginez si vous en croisez en randonnée dans une forêt de palmiers doum non pas un mais une bonne vingtaine, que vous en voyez quelques-uns tout au plus, mais que vous entendez ou devinez les autres ? De quoi sursauter à chaque craquement de branche, même si des rangers armés sont là pour vous protéger. Il est d'ailleurs difficile de faire un choix entre satisfaire sa curiosité ou



Rivière Tsavo et palmiers doum

s'éloigner le plus vite possible ...C'est là tout le piment d'une marche dans un parc national où sont présents tous les Big five comme Tsavo. Voilà pourquoi j'ai proposé cette excursion aux camarades du Moutain Club of Kenya!

Il existe bien quelques tour operators qui proposent cette marche le long de la rivière Tsavo, avec tout le confort et le luxe requis : tente Selous, vrai lit avec véritable matelas, couvert en argent et verre en cristal, pain cuit du jour ... Mais à moins d'être un riche américain et de dépenser 600 USD par personne et par jour, c'est dur de trouver au Kenya.



En collant l'appareil à la jumelle

Le premier jour sera celui des hippopotames et des crocodiles. On en aperçoit d'abord un sur l'autre rive (ouf !). Ce n'est pas toujours facile de les voir hors de l'eau, donc cela commence plutôt bien. Et puis dans un méandre, le ranger de tête signale à nouveau des traces d'hippos et proposent de les suivre. Pourquoi pas !

J'accélère le pas et fait attention de ne pas marcher sur une brindille, quand soudain, le voilà à moins de 20 mètres devant dans l'ombre d'un buisson. Je sors les jumelles, mon Dieu qu'il a l'air mauvais ! Quelques photos, quand le ranger chuchote de manière pressante : « Go back ! ».

Tout le monde se carapate un peu par mimétisme et sans demander son reste dans la brousse. Une fois tout le monde retrouvé, le ranger nous donne l'explication : pendant que nous observions notre hippo, il a remarqué qu'il y en avait un à moins de 5 mètres de nous que personne n'avait remarqué ... Si ce n'est pas le vent du boulet, c'est pour le moins l'haleine du pachyderme.

Les premières traces d'éléphant que nous voyons prennent la forme d'ossements. Un peu triste car visiblement il s'agit de braconnage. On n'en verra pas plus aujourd'hui et compte tenu de la chaleur nous voilà bien content d'arriver au camp pour le déjeuner. Personne ne résiste à l'attrait d'un bon bain dans la rivière. Je ne suis guère rassuré. Hippos, crocos, les rangers nous disent que si leur patron nous surprenait en train de barboter dans l'eau rouge de sédiment, ils seraient virés. Pourtant, ils se baignent aussi..

Alors je prends l'initiative de contacter le Directeur du parc, qui me propose trois rangers et nous réserve les special campsite : Man eaters (c'est là que les lions mangeurs d'hommes ont bouloté les ouvriers qui construisaient la voie de chemin de fer début 1900) puis Maji ya Chumvi (si on a survécu à la première nuit ...) et enfin Kichwa Tembo (tête d'éléphant en Swahili, du nom de la montagne près du camp).

L'idée est un mix de car camping et de randonnée. C'est facile de camper si on peut arriver avec une voiture. On met tout le fourbi dans le coffre et on dispose ains d'un certain luxe : chaises, frigos, table, grande tente ...) alors que le camping sac à dos est plus sportif. Le problème est que chaque matin il faut tirer à la courte paille celui qui conduira la voiture au camp suivant. Les autres lui raconteront la journée autour du feu !



Idéfix dream come true



Lycaons ou chiens sauvages

Le lendemain, on quitte la rivière et on traverse à travers la brousse. C'est très sec et peu d'animaux à craindre. Mais il fait chaud et on se fait griffer et déchirer les vêtements par les buissons. Nous croisons un Mamba de plus de deux mètres dans un arbre. Quel camouflage : même quand on sait où il est, il est difficile de le retrouver si on le quitte des yeux.

Deuxième nuit, cette fois les éléphants sont là. On les entend toute la nuit, casser des branches pour se nourrir et communiquer entre eux par des grondements sourds caractéristiques. Ils donnent l'impression d'être à quelques mètres des tentes. Tout le monde s'enfonce dans son sac de couchage... je ne sais pas si c'est efficace. Il paraît que tant que l'on reste dans la tente, on ne craint rien des animaux, qui voit cela comme quelques choses de solides. Enfin, on a beau dire, c'est quand même léger une toile de tente ...

Troisième jour de marche, il sera marqué par notre rencontre avec la troupe d'éléphants. Visiblement des femelles avec leurs petits qui se déplacent le long de la rivière en sens inverse de nous à la recherche de nourriture. On voit un œil, une défense, un dos, un petit entre deux arbres, mais surtout leur présence dans la forêt fait monter l'adrénaline.

Troisième nuit, c'est moi qui cuisine pour le groupe. Je fais un trou que je rempli de pierres brûlantes, couvre d'une fine couche de sable, posent les gigots de chèvre en papillote, une nouvelle fine couche de sable et un grand feu dessus. Avec des patates sous la cendre et de l'huile d'olive, c'est succulent. Au dessert, bananes flambées à ma façon, c'est certain, j'ai remporté le concours du meilleur repas et défendu honorablement les couleurs.

Et puis voilà venu le moment du retour sur Nairobi. Ce n'est pas une partie de plaisir car les distances sont longues et conduire entre les poids lourds de l'autoroute Mombasa Nairobi est sans aucun doute plus dangereux que se balader à pied dans les parcs nationaux. Une dernière joie avant de quitter le parc, nous croisons une meute de Lycaons. Il paraît que c'est un coup de chance car ils sont très rares.

Voilà, j'espère que l'histoire vous aura plu même si nous sommes loin du buisson de thym et de la gallinette cendrée.

Texte et photos: Remy Fritsch

Nouvelle monture pour le Suscle II

Après bientôt 8 ans de bons et loyaux services, le moteur du Suscle II a été remplacé. Le nouveau, un Yamaha toujours de 225 CV, mais plus moderne (compteurs digitaux, câblage remplacé par des connexions sans fil) et avec un couple plus important et une consommation moindre a redonné une nouvelle jeunesse à notre vaillant transporteur. Nous en avons également profité pour refaire les câblages électriques et repartir ainsi pour de nouvelles aventures.

Texte: Jean-Pierre Parcy

